BIBLIOGRAPHIE

LES CINQ CONTINENTS, Anthologie Mondiale de Poésie Contemporaine, *par Ivan Goll*, (Renaissance du Livre, édit.).

Les Cinq Continents. Incontinence de poésie, et point de la meilleure. Il faut dire que les anthologies mondiales relèvent d'une conception un peu analogue à celles du phalanstère ou des Instituts de Beauté. Un des caractères de la vraie poésie, c'est, je crois, d'être intraduisible. Les pièces réunies par M. Ivan Goll pivotent presque toutes autour d'une « idée » ; les quelques autres sont de ces jouets mécaniques et démontables dont M. Marinetti, le premier, entreprit la fabrication. Ainsi la difficulté est-elle tournée. Mais cet échantillonnage de draps semblables — drap de soldat le plus souvent — s'il fait l'unité du livre, lui donne une allure bien tendancieuse. A en croire M. Goll, les indices du poète se reconnaîtraient à un grand développement thoracique et à la propriété du lyrisme de virer au rouge. A cette règle, toutefois, la France fait exception. Sur douze poètes, sept, au moins sont authentiques. Mais par quel miracle leurs poèmes se trouvent-ils faire piètre figure auprès de ceux des cinq autres, dont le choix est, en tous points, digne d'éloges?

Je crains que M. Goll n'ait, avec ce livre, atteint un but différent de celui, qu'il se proposait. J'y ai vu le témoignage surtout de certaine effervescence pacifiste, issue de la guerre, et les vestiges aussi d'une mode poétique : « les ascenseurs montent comme des thermomètres », « superbes fils de l'électricité », « les bruits dynamiques d'aujourd'hui », etc. — qui a rejoint déjà dans le ridicule celle des jupes-culottes et du cake-walk mondain.

M. R.

P.-S. — J'oublie de remercier M. Goll de la joie réelle que j'ai prise à la « Prière pour la Pluie » d'un poète indien et à la première des « Trois Chansons à danser » d'un poète nègre.